



Aberratio

présente

# Un cœur Moulinex

de Simon Grangeat

Mise en scène

Claude Viala



Contact

**Claude Viala**

[aberratiomentalis@free.fr](mailto:aberratiomentalis@free.fr)

06 79 87 37 19

Cie Aberratio Mentalis

**Elise Blaché**

[eliseblache@free.fr](mailto:eliseblache@free.fr)

06 98 76 91 47

# Aberratio Mentalis

## La Compagnie

La Compagnie a été créée à Paris par Serge Martin, alors professeur de théâtre à l'école Jacques Lecoq. Hervé Audière et Claude Viala rejoignent la Compagnie en 1983 lors de la création de *La Cour des miracles* adaptation de *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo et mise en scène par Serge Martin. Création au Festival du Carreau du Temple puis tournée en France et en Europe de l'Est (AFAA).

Serge Martin quitte la France pour installer son école à Genève et laisse la direction de la Compagnie à Claude Viala et Hervé Audière. A partir de 1990, Claude Viala met en scène les pièces de la compagnie Aberratio Mentalis. Les textes choisis posent tous la question de ce « qu'être humain » veut dire lors de la confrontation à l'organisation des sociétés actuelles.

*L'Engrenage* adaptation d'une nouvelle de Tolstoï, s'interroge sur la course effrénée à la rentabilité et, en miroir, sur ce que pourrait être un développement durable.

*Van Gogh, lettres à son frère*, évoque la quête d'un homme tout au long de sa vie d'artiste et les conditions cruellement matérielles de la création.

*L'Espèce humaine* de Robert Antelme, récit de sa déportation, provoque une douloureuse prise de conscience de ce qui dans l'organisation fasciste et mafieuse des camps de travail nazis, s'inspirait de l'organisation des entreprises. Dans *Les 7 jours de Simon Labrosse* l'on assiste à la grande braderie des qualités et des « ressources humaines » et l'on se demande si, par ces temps de « crises » successives, l'espoir peut prendre une autre forme que celle d'un slogan publicitaire.



# Un cœur Moulinex

## En résumé :

En 1932, un obscur bricoleur de Bagnole imagine l'ustensile qui fera sa fortune. Le moulin-légume à manivelle est né et la Manufacture d'Emboutissage de Bagnole, rebaptisée Moulinex, devient vite un empire industriel mondial. Soixante-neuf ans plus tard, le groupe dépose le bilan, les usines sont rachetées ou démantelées, les ouvriers licenciés, tandis que les dirigeants quittent le navire en parachutes dorés.

Un cœur Moulinex est le récit d'une aventure industrielle, depuis le capitalisme paternaliste des débuts jusqu'au capitalisme financier prédateur d'aujourd'hui. C'est un texte choral, d'une belle vitalité qui fait entendre toutes les voix de l'histoire. Les voix des ouvrières, celle des contremaîtres, celle bien sûr du fondateur « Jean Mantelet », celle des financiers qui se succèdent et puis... plus rien, le silence....

## Pourquoi ?

Parce que c'est un des rôles du Théâtre que de porter aux yeux de ses contemporains les grands drames, les passions d'une époque.

Parce que nous sommes par-dessus tout intéressés par ce qui concerne de plus près nos concitoyens, ce qui conditionne notre vie de tous les jours. Ce texte permet une mise à distance et un début de compréhension de phénomènes économiques contemporains et pourtant opaques. Moulinex, notre plus petit dénominateur commun ? Qui ne possède pas dans son grenier, sa cave, légué par une lointaine grand-mère un « Moulin-légume ». Moulinex fait partie de notre mémoire collective et même de notre intimité, c'est notre histoire.

Peut-on définir la peste qui a eu raison de Moulinex ? La concurrence dont toutes les forces ont été déchaînées au nom du progrès économique ? La finance déréglementée ? La saine vertu Darwinienne du marché ? Parce qu'à partir d'une documentation riche et dense, Simon Grangeat donne à voir avec empathie et humour les tenants et les aboutissants de cette histoire industrielle. En nous faisant partager cette épopée il nous permet de mieux voir et comprendre les enjeux, et de démonter les mécanismes économiques et financiers à l'œuvre. Non pas dans une approche anecdotique, mais en prenant le parcours de l'entreprise comme un cas d'école – l'exemple type d'une aventure industrielle

percutée de plein fouet par la mondialisation et la financiarisation de la fin du vingtième siècle : Un parcours semblable à celui de nombreuses entreprises Françaises de ces trente dernières années.

Mais cette pièce n'est pas un cours d'économie indigeste, bien au contraire. Tous les ingrédients réjouissants du Théâtre sont là : Jeu, musicalité des échanges, rythme soutenu des actions, vérité des personnages, diversité des espaces, humour et distance, pertinence du propos. On s'amuse beaucoup à voir et à entendre « un cœur Moulinex », on jubile, l'enthousiasme des personnages quels qu'ils soient est communicatif, le propos n'est pas de juger ou d'asséner des vérités mais plutôt de redonner aux spectateurs la connaissance du monde véritable dans lequel ils vivent, connaissance dont ils sont séparés par les artifices que nous pouvons identifier (presse, médias, etc...). Ce « spectacle vivant » par la simplicité de ses moyens d'expression, par son adresse directe au public, par l'énergie et la joie qu'il peut dégager et grâce à la pertinence du propos de Simon Grangeat est un antidote des plus efficaces face à la confiscation de cette connaissance.

## Comment ?

Le récit est porté par un chœur d'hommes et de femmes, ils interprètent tour à tour, tous les personnages de l'histoire : Du fondateur et sa femme aux ouvrières en passant par le dessinateur industriel et les financiers. Nous passons sans transition du récit choral aux scènes intimistes, puis à des scènes de groupe dans les ateliers de l'usine, tout cela entrecoupé d'intermèdes publicitaires que nous traiterons sous forme de cabaret. Le tempo de la pièce est très rapide, vif, construit en crescendo jusqu'à la chute finale. La justesse du rapport au public est fondamentale, quand la pièce commence il n'y a pas de quatrième mur, souvent le chœur s'adresse au public directement. A d'autres moments les scènes seront traitées de manière cinématographique, très intimistes. A l'opposé chaque intermède publicitaire sera un véritable moment de cabaret, musique, lumières, chants. (Un clin d'œil à B.Brecht que Simon Grangeat semble bien connaître)

Les changements se feront à vue, à aucun moment les acteurs ne quittent le plateau, il n'y a pas de coulisses, c'est aussi le Théâtre que l'ont désossé jusqu'à la fin.

L'interprétation des acteurs est sensible. A certains moments ils pourront jouer burlesque. Ils sont polyvalents, ils chantent, ils dansent pendant les intermèdes publicitaires et jouent d'un instrument.

Le dispositif scénique devra permettre de passer avec fluidité d'une scène à l'autre, impossible de s'installer, des éléments de costume et des accessoires précis avec un travail minutieux sur les différentes époques traversées indiqueront les personnages : Une blouse, un chapeau, un livre de compte. La musique participe à ces mouvements, elle est jouée en direct, un partenaire décisif pour la troupe, un aiguillon et parfois une respiration. Je cite Christian Roux : L'épopée Moulinex, c'est aussi la traversée d'un siècle. Je voudrais faire « sentir » cette traversée par l'évocation successive des styles de musique qui ont marqué chaque époque. Le ragtime des années 30, le rock des années 50, la pop psychédélique des années 60, le punk des années 70, le disco et la techno des années 80, 90... et tous les sous-genres que chacune de ces musiques a développés. Je parle bien « d'évocation » (par les sons, par les instruments, par les formes), et non d'imitation. Il est intéressant de constater qu'au fil du siècle, la musique s'électrifie puis monte en violence avant de se désincerner dans des boucles rythmiques et sonores réalisées par des machines. C'est aussi ce parallèle avec la déshumanisation du travail que je voudrais souligner.

L'usine, c'est aussi du son. Un son qui s'invite dans la musique, ou qui parfois la supplante. Au rythme implacable de la machine, au rouleau compresseur du capitalisme financier, répondent les rythmes de plus en plus compressés, de plus en plus technoïdes, de plus en plus froids de la musique d'aujourd'hui.

Le rapport au public est direct, il n'existe pas de 4ème mur. Nous sommes dans les années qui verront s'accélérer l'Histoire. Un immense tourbillon qui emportera tout jusqu'au dernier souffle et le plateau sera vidé, nu, sans ses acteurs et le public hébété attendra vainement une suite. Concordance des temps : Et maintenant ?

**Claude Viala**

# Simon Grangeat

L' auteur

# Claude Viala

La metteuse en scène

Simon Grangeat alterne les créations jeune public (*Entre les herbes folles*, *Un Caillou dans la botte*, *Sous mes yeux*, *De fil blanc*) avec des textes destinés aux adultes (*Faut-il désespérer du monde ou mourir en riant?*, *T.I.N.A.- Une brève histoire de la crise*, *Terres Closes*, *Un coeur Moulinex*). Son écriture adulte s'appuie sur une phase de documentation et de recherche approfondie, tout en essayant ensuite de trouver des formes d'écriture non-documentaire – farces, choeurs contemporains, textes musicaux.

En 2011, il reçoit l'aide à la création du CNT pour *T.I.N.A. Une brève histoire de la crise*, créé par la compagnie Cassandre, en 2012. Ce texte est sélectionné et mis en lecture par de nombreux comités – bureau des lecteurs de la Comédie Française, collectif À Mots Découverts, Influenscènes, CDN d'Angers, CDN d'Orléans, scène nationale L'apostrophe (Cergy-Pontoise), théâtre de l'Éphémère (Le Mans), les Actuelles XVI – TAPS (Strasbourg). Il est « coup de coeur 2013 » du comité de lecture du Panta Théâtre (Caen).

Certains de ses textes sont traduits en catalan, en anglais, en espagnol, en hongrois ou en grec. Des extraits de *Terres Closes* sont publiés dans le numéro 2 de la revue *Le Bruit du monde*. En 2016, sortira son premier album jeunesse intitulé *Les Méchants*, aux éditions Sarbacane (illustrations de Nathalie Choux).

Parallèlement à l'écriture, Simon Grangeat développe de nombreuses actions autour de la lecture et de l'écriture du texte contemporain. Il initie notamment, en 2010, la partie régionale du prix Collégien de Littérature Dramatique (Collidram), organisé nationalement par l'association Postures. Depuis 2014, il est également assistant d'enseignement théâtral (histoire du théâtre / dramaturgie / écritures contemporaines) au Conservatoire à Rayonnement Régional de Saint-Étienne.



**Claude VIALA**  
Metteuse en scène actrice, diplômée d'Institut d'Études Théâtrales, co-fondatrice de l'École de Théâtre et Cinéma

Aberratio. Formée à l'école Jacques Lecoq, a travaillé au théâtre sous la direction de Serge Martin, Stéphane Braunshweig, Solange Oswald, Pierre Chabert, Anna Prucnal, Christian Dente, Yoshi Oida, Jean Maisonnave...

Elle incarne des personnages aussi différents que Nastassia Philippovna dans « L'Idiot » de Dostoïevski, Lucile Desmoulin dans « La mort de Danton », Marie dans « Woyzeck » de Büchner, Ismène dans « Antigone » d'Anouilh, Martine dans « Le médecin malgré lui » de Molière, Monique dans « La cuisine » de Wesker; Au cinéma plusieurs films sous la direction de Dominique Boccarossa.

Elle a adapté et mis en scène : *L'engrenage* à partir d'une nouvelle de Tolstoï au théâtre de Poche Montparnasse, *L'espèce humaine* de Robert Antelme au Théâtre de l'Opprimé.

Elle a également mis en scène récemment : *Les 7 Jours de Simon Labrosse* de Carole Fréchette au Théâtre de l'Opprimé, au Théâtre des Halles en Avignon et au Théâtre de Belleville. Enfin : *Petites histoires de la folie ordinaire* de Petr Zelenka au Théâtre de Belleville.

# Un coeur Moulinex

## L' équipe



### **Elise Capdenat, scénographe**

Diplômée de l'ENSAD (1993) fut pensionnaire à la Villa Médicis à Rome (1996/1997). Depuis 1995, elle collabore avec le metteur en scène Eric Didry pour Boltanski / interview (1995), Récits / Reconstitutions (1998), Non ora, non qui (2002/2003), L'opponax (2005). En 2004, elle a conçu et réalisé la scénographie de la boutique « Comme des Garçons » DSM de Londres. Elle a participé à différentes créations du chorégraphe Sylvain Prunenec Effroi (2003), Redoux (2004), Lunatique (2006), About you (2007). Elle collabore avec le magicien Thierry Collet pour Influences (2009) et Qui-vive (2012), puis pour Dans la peau d'un magicien (création en cours pour janvier 2017).

Avec Antoine Gindt, elle explore l'Opéra avec Ringsaga (2011), Aliados (2013), Giordano Bruno (2015).

Depuis 2010, elle participe aux divers projets de Nicolas Bouchaud :

Les trois monologues mis en scène par Eric Didry, La Loi du marcheur (2010), Le métier idéal (2013) et le Méridien (2015).

Et aussi Deux Labiches de moins, mise en scène Nicolas Bouchaud, 2012.

Ainsi que les projets de Nicolas Truong avec Nicolas Bouchaud et Judith Henry, Projet Lucioles, 2013 et Interview, création en cours pour juillet 2016.



### **Christian ROUX, musicien,**

Formation de pianiste, lauréat du concours général d'Education Musicale, tour à tour instituteur, berger, employé de librairie, caissier, magasinier, coursier, déménageur de décor, machiniste constructeur, pianiste de bar, peintre en bâtiment... enfin romancier, dramaturge, scénariste, auteur-compositeur-interprète (théâtre, cinéma, rock à texte), lauréat de plusieurs prix (dont Prix de la meilleure musique de scène du Syndicat de la Critique de Théâtre de Musique et de Danse, Prix du 1er Polar SNCF et Prix du meilleur film du Festival de la Rochelle de fiction TV). Site : [www.nicri.fr](http://www.nicri.fr)



### **Hervé LAUDIÈRE, assistant mise en scène, comédien,**

Formé à l'École de Serge Martin (Paris et Genève) puis avec Ioshi Oida, T. Bosc, Kajo Tsuboi, D.Bezace, K.Chariari, A.Voudsinas, S.Braunschweig, A.Picchiarini...

Il a interprété au théâtre les rôles titres ou principaux comme Baal de B.Brecht, woyzeck de G.Büchner, l'Idiot de Dostoïevski, Peter dans « la cuisine » de A.Wesker, Rocky dans « on achève bien les chevaux » d'Horace Mac Coy, Van gogh d'après ses correspondances, ...

Ajouté au cinéma sous la direction de J.Deray, D.Amar, P.Setbon, O.Schatzky, B.tavernier, J.Yann, B.Blier, D.Boccarossa,

J.F. Richet ... Et dans plus de cinquante films de télévision... Co-fondateur de l'École de Théâtre et Cinéma Aberratio.

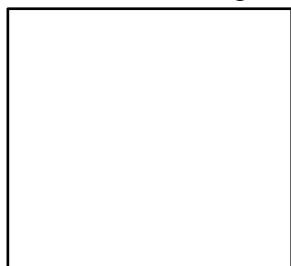
# Un coeur Moulinex

## L' équipe



### **Carole LEBLANC, comédienne,**

Au théâtre, elle a travaillé sous la direction de Claude Régy, Marie-Josée Malis, Jean-Claude Berutti, Olivier Besson, Philippe Adrien, Patrick Verschueren, Slimane Benaïssa, Hala Ghosn. Elle a également exercé une activité de dramaturge et a collaboré à la mise en scène de plusieurs spectacles de Jean-Claude Berutti au CDN de Saint-Etienne et pour l'opéra.



### **Ninon GOURICHON, costumière**

Commence ses études théâtrales dès le lycée. Diplômée d'un Master en Lettres et Arts des Cultures du monde et d'un Diplôme Technique des Métiers du Spectacle elle participe à la création de marionnettes pour le Théâtre des Minuits. Depuis trois ans, elle travaille régulièrement avec Compagnie Aberratio Mentalis ( Petites Histoires de la Folie Ordinaire 2014 ) et son école Aberratio Formation de l'Acteur ( Le Songe d'une Nuit d'Été 2014 - Hamlet ou Macbeth 2015 ).



### **Émilie AUBERTOT, comédienne**

Formée au sein de la Compagnie Pierre Debauche et l'École Supérieure Dramatique de Paris, Emilie Aubertot a joué dans les mises en scènes de Sophie Loucachevsky, Françoise Danell, Robert Angebaud, Vincent Poirier, Pierre Debauche, Henri Dalem, Isabelle Starkier et Laurent Hatat. Elle s'y transforme du rôle d'Ophélie dans le classique de Shakespeare à celui masqué de Mirka, octogénaire folle suite à la guerre de Yougoslavie dans le drame Le mot progrès de Visniec en passant par une Viviane survitaminée et burlesque dans Le Fil à la patte de Feydeau. A la télévision, interprète l'un des rôles principaux de la série Des Armes et Des mots réalisé par Jan Peter et diffusée dans plus de 20 pays.. Passionnée par le chant, elle joue de nombreux spectacles musicaux comme soliste et est également chanteuse du groupe de chanson française Uchronie avec lequel elle a réalisé plus d'une centaine de concerts au Japon.



### **Sylvie GRAVAGNA, comédienne**

Licenciée d'Histoire, et metteuse en scène, Sylvie Gravagna se forme pour l'essentiel grâce au travail grotowskien. Elle crée en 1991 son premier spectacle Nanterre-la-folie ou la folle journée du 22 mars 1968. Elle y rencontre Nicolas Lambert avec qui elle fonde la même année La compagnie Charlie Noé, lieu d'aventures théâtrales en direction d'un public populaire jusqu'en 2004. Elle y crée plusieurs spectacles de Commedia et théâtre de foire pour les lycées et en collaboration avec les services sociaux de la ville de Pantin, des soirées cabaret pour les quartiers et une saga historique sur l'histoire des banlieues.

Comédienne, Sylvie Gravagna joue Marguerite Duras dans les bars, Philippe Sabres dans le 20° à Paris, Racine à Uzès, Brecht en région parisienne (Cie de la Lune Bleue), Dominique Wittorski à Montpellier... Son goût pour le chant la pousse enfin vers la scène musicale par le biais du groupe vocal La Louve dirigé par Rafaële Arditti, puis par le spectacle Il était une fois mais pas deux sur des textes de Brigitte Fontaine. Actuellement elle joue des solos drôles et chantants sur la société patriarcale française qu'elle a écrit et mise en scène.

# Un cœur Moulinex

## L' équipe



### François MACHÉREY, comédien,

Formé à l'école-théâtre de la belle de mai par Hélène Vincent, Vladimir Yordanov, Laurence Février, Denise Perron, il complète sa formation avec Claude Régi, Michel Dubois, Andréas Voutsinas, Pierre-Olivier Scotto. Il est aussi titulaire d'un diplôme national de troisième cycle de piano (médaille d'argent), est diplômé d'état d'ens. du théâtre et a obtenu un diplôme universitaire d'Art Thérapie à Paris V. Au théâtre, Il a joué avec et sous la direction de Roland Topor (*Ubu Roi, Roland la science*), de Jacques Lassalle (*Le Fils, Requiem pour une nonne, L'école des femmes, Médée, Le Misanthrope*), Charles Joris, Jean-Louis Jacopin, Sylvain Maurice, Eric De Dadelsen, Laurent Gutman, Cécile Backès... Il a interprété *La Joconde a mal aux dents*, Solo écrit par Pierre Astrié et *le journal de l'homme en gris* du même auteur. Il intervient également depuis 2008 comme « acteur-formateur » sur des thèmes liés à la souffrance au travail, au stress, au handicap, à la discrimination et aux risques psychosociaux pour de grandes entreprises. Il a également signé quelques mises en scène, est comédien intervenant en lycées depuis 1994.



### Véronique MULLER, comédienne,

Formée par A. Vitez à l'École de Chaillot, puis Clémentine Amouroux, elle commence par jouer les classiques (Molière, Marivaux, Labiche Shakespeare) avec Claudia Morin, J-P André et Gilles Bouillon (CDR

Tours). A partir de 93, ses rencontres l'orientent vers des auteurs modernes ou contemporains : *Boulimos* d'après M. Blanchot (m.e.s A. Béhar), *De l'aube à minuit* de G. Kaiser (m.e.s S. Maurice), *Roberto Zucco* de Koltès (m.e.s Nicolas Klotz), *l'Anniversaire* de B. Allain (m.e.s Michel Cochet), Michel Vinaver avec *A la renverse* (aux Artistes Athévains et *Iphigénie hôtel* aux Amandiers de Nanterre, *La Chaîne* de et par Ludovic Pouzerate (groupe Krivitch), *Le nom* de Jon Fosse (m.e.s A. Desmots Cie Ekphrasis), *Le journal d'une femme de chambre* d'après O. Mirbeau (m.e.s Ariane Boumendil). Elle organise ou participe à de nombreuses lectures publiques au Th. du Rond-Point, th. de l'Est Parisien et th. de l'Aquarium.. Elle participe actuellement au projet Aristophane de N. Rudolf (L9Théâtre) et « Manque » de S. Kane avec A. Liebot. Au cinéma elle tourne, entre autres, avec JL Godard, A. Cavalier. et G. Jugnot. A la télévision elle participe à plusieurs séries et dramatiques.

La plupart des acteurs engagés sur le projet sont membres du collectif A Mots Découverts qui accompagne les auteurs de théâtre contemporain dans leurs travaux d'écriture.

La rencontre avec *Un cœur Moulinex* de Simon Grangeat s'est faite sur une proposition du collectif, qui, dans un premier temps donna lieu à une lecture à la table, suivie d'un chantier au plateau de plusieurs jours. Ce travail

en commun commencé en décembre 2014 aboutit à une lecture publique au Théâtre de Rungis en février 2016. Au vu des réactions enthousiastes et de la force universelle de cette épopée mise en voix, *Un cœur Moulinex* est devenu le projet de la compagnie Aberratio Mentalis.

# Un coeur Moulinex

## Extraits de texte

**Solange Denis :** Moi, je rentre là par hasard. De toute façon, on rentre à Moulinex du jour au lendemain.

**Jean Mantelet :** Excusez-moi, c'est l'usine d'Ozé. On ne dit pas encore Moulinex. Pour tout le monde, ici, c'est l'usine d'Ozé.

**Marcel Georges :** Vous travaillez où ? À Ozé.

**Jean Mantelet :** On dit ça.

**Solange Denis :** Ma sœur, dimanche, elle était au bal. Elle voit le chef du personnel. Elle lui dit : « Quand est-ce que je peux aller travailler ? »

**Marcel Georges :** Viens mercredi.

**Solange Denis :** C'était fait !

**Marcel Georges :** C'est très rapide parce qu'on embauche une femme, elle fait rentrer sa sœur, elle fait rentrer sa cousine ou la voisine qui en a assez de travailler à la ferme.

**Jean Mantelet :** C'est presque familial...

**Yvette Gilbert :** Un midi, j'étais au travail, on m'appelle de Moulin-Légume.

**Marcel Georges :** Écoutez, voilà, il est midi, je vous invite au déjeuner.

**Yvette Gilbert :** C'est Georges qui me téléphone.

**Marcel Georges :** Si vous voulez, vous venez, tout de suite.

**Yvette Gilbert :** C'est sur le champ ?

**Marcel Georges :** Je vous embauche, mademoiselle Gilbert.

**Yvette Gilbert :** Mais j'ai déjà un travail !

**Marcel Georges :** Oui, oui.

**Yvette Gilbert :** Je ne peux pas partir comme ça, quand même.

**Marcel Georges :** Ne vous inquiétez pas.

**Yvette Gilbert :** Il faudrait au moins que je prévienne / ma patronne !

**Marcel Georges :** On vous a fait votre lettre de démission. Vous n'avez plus qu'à venir la signer.

**Yvette Gilbert :** Vous avez rédigé ma lettre ?

**Marcel Georges :** Alors, je vous attends pour le déjeuner ?

**Solange Denis :** Moi, j'ai quitté l'école en juillet et en janvier, j'intégrais l'atelier. J'avais quatorze ans.

**Lucienne Chantepie :** Moi aussi, j'ai commencé à quatorze ans !

**Solange Denis :** J'ai fini ma scolarité à treize ans et demi. Mon père, il me dit : « qu'est-ce que tu veux faire, Solange, continuer tes études ou travailler ? » En fait, c'était travailler ou travailler. Alors, j'ai choisi de travailler.

**Yvette Gilbert :** Ils vont dans les campagnes récupérer les filles qui sont dans les fermes et qui gagnent trois francs six sous et qui préfèrent être libres plutôt qu'au cul des vaches.

**Lucienne Chantepie :** C'est vrai qu'on vient de la campagne !

**Yvette Gilbert :** La libération de la femme, c'est pas que la ménagère, c'est aussi l'ouvrière.

**Solange Denis :** On gagnait deux fois rien à la ferme. Ici, on gagne six mille francs par mois chacune.

**Yvette Gilbert :** On est contentes de rentrer à Moulinex.

**Jean Mantelet :** Excusez-moi, mais c'est toujours l'usine d'Ozé.

**Marcel Georges :** On ne dit pas encore l'usine Moulinex !

**Jean Mantelet :** Pour tout le monde, ici, c'est l'usine d'Ozé.

**Solange Denis :** Moi, je rentre en 1941. Le grand hall, il est déjà plein de presses. Il y a les machines et les pointeuses. Des machines à souder... On n'est pas nombreuses, non plus.



# Un coeur Moulinex

## Extraits de texte

**Yvette Gilbert :** Tout doucement, la production augmente et ils embauchent ! Je ne peux pas vous dire le nombre de personnes !

**Lucienne Chantepie :** Il y a la découpe, il y a la soudure, le montage, l'étamage...

**Solange Denis :** Nous, on rentre là-dedans... Ça sent mauvais !

**Lucienne Chantepie :** Le premier jour, on est un peu dépaysées.

**Solange Denis :** Ça fait du bruit de partout. Les premiers jours, vous êtes complètement abruti. Et puis vous ne pouvez pas parler.

**Lucienne Chantepie :** On se parle aux lèvres...

**Solange Denis :** Comme des sourds et muets !

**Lucienne Chantepie :** Et puis on s'habitue. À la fin, le bruit de l'atelier, on ne l'entend plus.

...

*Entrée de Jean Mantelet.*

**Jean Mantelet :** Bonjour mesdames.

**Yvette Gilbert :** Monsieur Mantelet.

**Lucienne Chantepie :** Bonjour, monsieur Mantelet.

**Jean Mantelet :** Qu'est-ce qu'il se passe ici ?

**Lucienne Chantepie :** C'est / à cause de...

**Paul Amiaut :** Laisse-moi faire, les filles. Il y a des primes qui ont été supprimées pour des raisons injustes, monsieur Mantelet.

**Jean Mantelet :** Où est Georges ?

**Paul Amiaut :** Ici.

**Jean Mantelet :** Où ?

**Paul Amiaut :** Là-dedans...

**Jean Mantelet :** Qu'est-ce qu'il fait là-dedans ? Vous l'avez enfermé ?

**Lucienne Chantepie :** Il ne voulait rien savoir, monsieur Mantelet.

**Solange Denis :** Il refusait de négocier.

**Jean Mantelet :** Pourquoi vous l'avez enfermé ?

**Paul Amiaut :** La Sarthe est encore un peu froide, monsieur Mantelet.

**Jean Mantelet :** Pardon ? Laissez-moi entrer. Georges ? Qu'est-ce que c'est que cette histoire de primes ?

*Jean Mantelet sort.*

**3 :** Mantelet, il a remis à plat les dossiers...

**2 :** Il y a de l'argent qui était parti...

**1 :** Il a voulu savoir où cet argent était parti.

**7 :** Il y avait quelques dirigeants pas très nets sur leurs frais personnels...

**3 :** Avec Mantelet, les ouvrières, elles ont retrouvé leur prime.

## note de scénographie

« Un cœur Moulinex » fait appel au Théâtre dans ce qu'il a de plus simple (un récit porté par des acteurs) et donc de plus efficace : Cette possibilité de changer d'espace et de personnage à l'infini, d'incarner des idées, des points de vue différents et de construire avec le public une histoire commune, une mythologie. Ici, l'histoire de l'industrie Française depuis les années 30.

Rien ne doit venir faire obstacle à cette simplicité, cette efficacité inégalée du Théâtre. Rien ne doit ralentir le mouvement de l'imaginaire. Le dispositif scénique devra permettre de passer avec fluidité d'une scène à l'autre, impossible de s'installer.

Un tapis de danse noir, arrondi viendra signifier l'espace de jeu. Sur ses deux côtés un espace à vue où circulent les acteurs, où ils changent d'accessoire ou de costume, se préparent, attendent. Ces espaces latéraux seront moins éclairés que l'espace de jeu.

De part et d'autre de l'espace central des chaises hétéroclites sur lesquelles viennent s'asseoir les acteurs jamais très longtemps. Les différents espaces de la pièce seront essentiellement indiqués par des changements de lumière.

Derrière le tapis de danse se trouve un praticable surélevé, encadré de rideaux rouges et d'une guirlande lumineuse. C'est le petit théâtre des inventions Moulinex où se joueront tous les intermèdes publicitaires et où se trouvent, en permanence le musicien.

# Aberratio Mentalis

Spectacles précédents / La presse

## L'Espèce Humaine

### Robert Antelme

Il ne faut pas manquer cette adaptation forte du texte majeur de Robert Antelme !

**L'Humanité**, Aude Brédy

Emouvante « Espèce humaine ». L'adaptation est belle, émouvante et fidèle.

**Le Parisien**, André Lafargue

Le spectacle est à l'égal de l'acuité du regard d'Antelme : d'une vivacité de chaque instant, d'une luminosité même.

**Le Nouvel Observateur**, Odile Quirot

Un jeu épuré de Geoffroy Barbier, Alain Enjary et Hervé Lauzière, trois voix pour ne pas oublier et nous inviter à crier notre soif d'humanité. Superbe, à ne pas manquer.

**La Nouvelle Vie ouvrière**, Y.L

Le spectacle tape très juste dans cette absence de spectaculaire. Un morceau de Théâtre brillant.

**A Nous Paris**, Myriem Haioui

L'œuvre de Robert Antelme, jamais montée au théâtre, est une voix à écouter, que l'incarnation sur scène n'altère pas. Evitant les effets et la tentation bien naturelle de l'émotion, laissant le récit s'exprimer sans surajouter psychologie ou pathos, la pièce mise en scène par Claude Viala invite à réfléchir sur les dérives barbares de l'espèce humaine, et aussi sur ses limites et son irréductibilité. Une leçon qu'il n'est jamais inutile de se remettre en mémoire, tant les mécaniques du mépris et du déni de l'autre font ça et là surface, avec violence.

**La Terrasse**, Agnès Santi

## Les 7 jours de Simon Labrosse

### Carole Fréchette

Voilà un théâtre d'une habileté et d'une efficacité redoutables. A grands coups de rire et d'empathie pour ses personnages, nous sommes invités à fendre le mur de l'indifférence.

**France Inter**, Guy Flattot – Laure Adler

Dans cette mise en scène drôle et grave que réussit Claude Viala, les personnages semblent droit sortis d'une bande dessinée.

**Télérama**, Sylviane Gresh

Crise de rire - Les acteurs, Hervé Lauzière, Léonore Chaix et Cédric Revillon, excellents, se moquent avec gravité de l'esprit de sérieux. La comédie moderne, c'est ça, sans nul doute.

**Politis**, Gilles Costaz

Cette pièce surprenante, à la construction sans faille est cependant funambulesque. Les trois interprètes : Léonore Chaix, Hervé Lauzière et Cédric Revillon sont ébouriffants.

**Monde et Vie**, Marie Ordinis

Claude Viala metteur en scène de la Compagnie Aberratio Mentalis, dont l'adaptation de L'Espèce humaine de Robert Antelme avait marqué en 2006, propose ici une mise en scène toute d'énergie et parfois de fureur: celle que fait exploser Léo (excellent Hervé Lauzière) qui n'en peut plus de son sort négatif...

**L'Humanité 08/12/08**, Aude Bredy

La metteur en scène, Claude Viala a su parfaitement préparer cette sauce épicée où les limites sont brouillées entre rire et drame. Le trio des interprètes est magistral: Cédric Revillon, Léonore Chaix et Hervé Lauzière illuminent l'absurde et noircissent l'humour sans jamais tomber dans la caricature.

**Radio Aligre le 21/11/08**, Jean Marc Stricker

